

*L'Ille-et-Vilaine des origines à nos jours*, sous la direction de François LEBRUN, avec la participation de Gilbert Le Guen, Jacques Briard, Louis Pape, André Chédeville, Roger Dupuy, Claude Geslin, Geslin, Jacqueline Sainclivier, Saint-Jean-d'Angely. Éditions Bordessoules, 1984, in 8°, 454 p.

Les éditions Bordessoules ont entrepris la publication d'une collection d'Histoires départementales dont les premiers volumes parus privilégient fortement l'ouest puisqu'après la Charente-Maritime et la Vendée, tout un groupe de titres concernant les Pays de Loire et la Haute Bretagne ont vu ou vont voir le jour. Sous la direction de Fr. Lebrun, professeur à l'Université de Haute Bretagne une équipe de huit universitaires a rédigé l'«*Histoire de l'Ille-et-Vilaine*».

L'éditeur affiche clairement son but : proposer une synthèse d'environ 450 pages destinée à faire connaître au public intéressé mais pas obligatoirement spécialisé l'état actuel des connaissances sur le département. Leur présentation particulièrement soignée, une typographie claire, une iconographie abondante concourent à créer un volume agréable à feuilletter et à lire. Des expériences antérieures, couronnées de succès, ont inspiré cette réalisation qui sait cependant innover.

Plus originale est la volonté d'appuyer le récit sur l'utilisation massive des documents les plus divers. Textes tirés de fonds d'archives, cartes, graphiques, photographies s'insèrent dans la trame du récit pour élaborer une «*Histoire par les documents*» sous-titre de cette collection.

Chronologies, index, bibliographies succinctes mais rappelant l'essentiel contribuent à faire du livre un instrument commode.

L'entreprise ne manquait cependant pas d'ambition sinon de risques. Le principal obstacle résidait dans le sujet même : les limites départementales peuvent-elles offrir un cadre possible à une étude débutant à la Préhistoire ? L'Ille-et-Vilaine regroupe des «pays» fort divers dans des frontières que les réalités anciennes ne préfiguraient guère : deux tribus gauloises, trois évêchés médiévaux etc... la tâche n'était pas mince pour les auteurs des chapitres antérieurs à la Révolution. Le deuxième obstacle consistait à refaire une histoire de Bretagne ou plutôt de la Haute Bretagne limitée aux contours départementaux. Le résultat nous prouve que l'on peut écrire cette histoire.

L'ouvrage adopte résolument un découpage classique suivant les grandes périodes et nous offre une solide synthèse par de très bons spécialistes qui mettent en œuvre une information très à jour grâce à leurs propres recherches et à leur connaissance des travaux menés dans l'université, souvent restés manuscrits : mémoires de maîtrise, thèses...

Une rapide présentation du cadre géographique pose directement le problème : sans caractères physiques bien marqués, divisé en petites

«pays», l'Ille-et-Vilaine se présente comme le moins breton des départements bretons. Une première partie regroupe préhistoire et période gallo-romaine. Les études les plus récentes ont repéré les premières traces d'occupation humaine sur les bords de la Vilaine : des « Choppers » remontant à 700 000 ans avant J.C. La présentation de quelques gisements, des cartes d'ensemble en particulier des monuments mégalithiques permettent à J. Briard de cerner les principaux aspects des temps préhistoriques tout en rectifiant un certain nombre d'idées. Louis Pape, montrant tout ce que l'archéologie peut apporter dans une région fort peu citée dans les textes, fait le point sur Coriosolites et Redones ou Rediones. Il insiste sur la relative bonne qualité de l'information que nous avons sur Condate, sur les découvertes récentes touchant le milieu rural et sur les apports du groupe d'Alet dirigé par L. Langouet qui a beaucoup modifié notre vision de toute la zone côtière.

Le Moyen Age n'offre que peu de prise dans ses premiers siècles. Quelques écrits souvent délicats à interpréter et l'utilisation prudente de la toponymie permettent à A. Chédeville de montrer l'opposition des deux zones franque et bretonne, opposition qui se répercute dans les modalités différentes de la christianisation. Puis, ce sont les guerres de l'époque carolingienne qui aboutissent à l'extension du pouvoir des rois bretons très loin vers l'est. Avec la naissance de la féodalité, on aborde des questions peu étudiées récemment et mal connues. Pourtant, chroniques et cartulaires prouvent que les sources sont sans doute moins rares qu'on ne le pense. Les aspects originaux de l'essor des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles sont spécialement mis en valeur avec les constructions de bourgs, les lotissements de cimetières pendant que s'installent les seigneurs fort peu soucieux d'une autorité ducale qui ne s'impose guère. Il faut attendre la fin du Moyen Age mieux connue grâce à des études récentes pour assister à la croissance de Rennes qui s'affirme vraiment comme une des capitales bretonnes et déceler une relative prospérité malgré les malheurs du temps.

Pour les temps modernes, Fr. Lebrun nous brosse un tableau qui, à côté des développements attendus sur les États, l'administration royale ou l'activité malouine, consacre un long développement très original sur la démographie, la vie quotidienne, les épidémies, les différents niveaux culturels. Textes, cartes, graphiques font sortir de l'ombre une société contrastée pour qui le XVIII<sup>e</sup> siècle n'apporte guère d'amélioration, au contraire.

R. Dupuy s'attache ensuite à retracer l'évolution de l'esprit révolutionnaire dans le nouveau département en dégagant bien la montée vers la Chouannerie qui n'est certes pas le seul aspect de la Révolution en Ille-et-Vilaine et ne se résume pas à quelques idées trop simples. Pourtant l'avenir est lourdement marqué : Chouans et Bleus se trouvent désormais face à face pour deux siècles.

Le XIX<sup>e</sup> siècle se taille la part du lion : cent pages. Dans ce domaine jusque là quelque peu délaissé par la recherche C. Geslin nous apporte une synthèse des travaux récents, en particulier des siens. A travers le défilé des régimes politiques le département acquiert peu à peu une certaine réalité et sous la houlette de ses notables s'achemine vers l'adhésion à une république modérée avec d'assez nettes nuances locales. Au passage, de bons portraits des «hommes forts» : le cardinal Brossay Saint-Marc, Le Bastard, Le Hérissé. Par contre, si la modernisation de l'agriculture est bien réelle la révolution industrielle passe presque inaperçue malgré le cas de Fougères où s'affirme un puissant mouvement ouvrier.

G. Le Guen et J. Sainclivier concluent avec l'étude du XX<sup>e</sup> siècle qui a droit à beaucoup plus qu'une simple présentation. Des éléments essentiels sont bien mis en perspective : poids des deux guerres, intégration dans le monde moderne, dynamisme retrouvé dans les années 60 après la stagnation de l'entre-deux guerres. A noter des pages très intéressantes sur l'évolution démographique, les anciens combattants, un groupe de documents très parlants sur la Résistance.

L'ouvrage atteint son but. Nous n'avons pas revisité une quelconque histoire de Bretagne rétrécie au domaine rennais et les auteurs, sans s'enfermer dans des limites historiquement dénuées de sens savent restituer la diversité des cas (Redon n'est pas Saint-Malo) mais aussi dégager un certain nombre de points communs. Bien sûr, après la Révolution la tâche était plus facile mais il faut relever le souci de marquer la progression d'une personnalité départementale. Le résultat est une étude d'histoire locale particulièrement attrayante qui fait revivre une petite région sans érudition inutile en l'intégrant dans le déroulement d'une histoire nationale voire internationale.

Quelques réticences bien sûr. Les auteurs ont fait leur choix, on peut discuter l'intérêt de tel ou tel document, regretter l'absence d'un autre, mais cette histoire, par l'abondance de son information, la variété des documents proposés, nous laisse un bilan sérieux et commode. Sans doute peut-on songer, en particulier, à tout le parti que pourront en retirer les enseignants d'Histoire, qui pourront y puiser des bases sérieuses pour les cours, des travaux d'enquêtes, etc... et présenter à leurs élèves des sources peu accessibles.

Ce livre risque de devenir le classique obligé pour aborder l'Ille-et-Vilaine ; on ne peut que le souhaiter.

Daniel PICHOT